

lieu de prendre le chemin de l'émigration ou plutôt de l'exil, rester dans notre pays, travaillant à s'y faire un avenir sûr et heureux.

Al. Porateur, si le rôle du colon est si noble, si beau, il ne faut pas croire cependant que tout est rose dans sa vie; elle est souvent dure, bien dure, pénible, bien pénible. Les intempéries des saisons lui enlèveront parfois toutes ses espérances, et il aura souvent la douleur de voir sa récolte presque entièrement détruite par la gelée. Alors quel espoir lui restera-t-il s'il ne peut avoir recours à ceux qui sont en état de pouvoir le soulager. Les colons sont les enfants chéris du gouvernement et il doit les protéger. Il doit leur venir en aide dans ces circonstances exceptionnelles, quand la main de la Providence s'appesantit d'une manière terrible sur ces pauvres malheureux.

Comment alors doit-il leur venir en aide? Est-ce en les encourageant à rêter dans l'inactivité et en leur permettant d'attendre les bras croisés de quoi suffire à leur subsistance? Non, ce n'est point là ce que l'on demande; non, je ne veux pas encourager le système de quêter sans résultat pour l'avenir. Il peut les soulager et les aider à se relever des échecs désastreux qu'ils subissent, en mettant à profit l'argent qu'il leur destinera. En leur faisant, par exemple, améliorer des routes qui sont en très mauvais ordre, ou encore mieux en leur faisant ouvrir de nouvelles voies de communication, ou bien encore en leur donnant une somme pour chaque nouvel arpent de terre qu'ils défricheront et mettront en état de culture. Par ce moyen, tout en leur venant en aide d'une manière efficace, on travaillera au progrès de la colonisation.

En terminant, je ne saurais trop féliciter les membres de cette honorable Chambre, des sentiments vraiment patriotiques qui les animent, quand il s'agit de l'agriculture et de la colonisation. Devant cette importante question, tout esprit de parti semble disparaître, pour faire place à un accord parfait.

Plantation des arbres.

Nous ne doutons pas que grand nombre de cultivateurs se rendront à l'invitation qui vient de leur être faite de planter des arbres sur leur ferme, partout où ils le croiront avantageux, le jour de "la fête des arbres," indiqué par une proclamation de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec.

Pour que cette plantation d'arbres soit profitable, il faut la faire dans de bonnes conditions. Il n'est donc pas hors de propos de dire un mot sur cette opération.

On doit employer, pour la plantation, le plant le plus jeune qu'il est possible, parce qu'il prend plus facilement et pousse plus vite.

Quelquefois on plante en plein air de jeunes arbres qu'on a pris au milieu d'un bois, où ils étaient trop rapprochés ou même trop ombragés, pour que leur écorce ait pris une texture ferme; rien donc d'extraordinaire si, dans ce cas, l'on voit périr bientôt ces jeunes plants, dont le soleil frappe les jeunes écorces et les altère au point qu'elles se dessèchent en peu d'années.

Pendant la première année, il est bon d'envelopper leur tige de paille, etc., et de faire en sorte de leur mettre des tuteurs.

Il faut aussi avoir soin de remarquer de quelle nature est le terrain d'où l'on tire le plant, afin de le mettre dans un terrain semblable. On sait que certains arbres se plaisent dans des terrains humides, pendant que d'autres aiment des terrains élevés et même arides.

Après la reprise de ces plants, quelques soins sont nécessaires. On ôte aux pieds les mauvaises herbes qui y croissent, si elles sont de nature à nuire; il est aussi

nécessaire d'enlever ces plantes parasites, afin d'ouvrir le sol à l'air, à la chaleur et aux eaux pluviales.

On aime mieux, parfois se procurer des arbres au moyen de semis que par la voie de plantation, parce qu'en agissant ainsi on se procure de plus beaux arbres, ainsi qu'une végétation plus vigoureuse et plus durable à la fois.

Comme quelquefois on a à planter en plein champ, et qu'alors il serait aussi difficile que dispendieux de recourir au semis, on a recours au moyen suivant qui réunit tous les avantages:

On sème dans des caisses ou paniers remplis de terre bien préparée, les semences des arbres qu'on veut se procurer et l'on met ces caisses ou paniers en terre, dans un endroit sûr du jardin, où l'on n'aura pas à craindre qu'ils soient dérangés par les animaux. On ne laisse croître dans chacun qu'un seul plant, le plus beau.

Au moyen de ce semis, que l'on surveille et soigne pendant deux à quatre ans, on plante au printemps les paniers tels qu'ils sont, et les caisses entrouvertes, dans la fosse où l'arbre doit séjourner, c'est-à-dire dans la place qu'il devra occuper à l'avenir. Le plant ne souffre aucunement par cette méthode.

Comme les paniers ou les caisses sont sacrifiés, on les fait faire grossièrement de bois de peu de durée; ils en vaudront encore mieux, puisque plus faciles à briser, plus prompts à pourrir, ils n'opposent pas d'obstacle au prolongement des racines ni à leur végétation.

Comme nos lecteurs le savent déjà, l'Hon. M. H. G. Joly a fait une étude toute particulière des arbres qu'il nous serait le plus avantageux de propager dans notre Province, et parmi ceux là il cite d'une manière toute particulière "*l'érable à Giguères*."—Ceux qui voudraient recourir au semis pour cet érable, pourront obtenir de la graine en s'adressant à Mlle C. Sylvestre, à St Barthelemy, P. Q. Voici à quel prix elle vend cette graine qu'elle expédiera par la malle, à ceux qui lui en feront la demande: 10 cts l'once, ou 75 cts par livre.

Il arrive souvent que des cultivateurs qui pourraient faire d'utiles plantations, en sont détournés par la crainte qu'ils éprouvent de ne pas obtenir eux-mêmes, ou de n'obtenir qu'après un laps de temps considérable, le fruit de leurs dépenses et de leurs travaux. Voici, d'après l'expérience de ceux qui se sont occupés de sylviculture et qui ont publié des traités sur les différentes espèces d'arbres forestiers, un état de la hauteur et de la circonférence de quelques arbres plantés à un âge marqué:

L'aulne, à 12 ans, a 35 pieds de hauteur et 12 à 16 pouces de circonférence;

Le noyer, à 25 ans, a 25 pieds de hauteur et près de 3 pieds de circonférence;

Le frêne, à 17 ans, a 24 pieds de hauteur et 2 pieds de circonférence;

Le pin, à 16 ans, a de 36 à 38 pieds de hauteur et 2 pieds 4 pouces de circonférence;

Le sapin, au même âge, a 30 pieds de hauteur sur 17 pouces de circonférence.